

**Discours de Gaëlle Lefrançois**

**Premier secrétaire, médaille d'or**

**Prix Alexandre Fourtanier**

**Rentrée solennelle du 20 juin 2014**

## Entre la pomme et l'homme

Au commencement, tout était évident  
Le soleil brillait pour éclairer le monde  
Au commencement, tout était clair  
Les mauvaises actions déclenchaient la fureur des ténèbres  
Au commencement, tout était simple  
La terre était plate entre le paradis et l'enfer

Et puis, un jour, un homme  
Adossé à un arbre  
A suivi du regard une pomme tomber  
Il ne se contenta pas d'appréhender cette réalité  
Il lui fallut savoir pourquoi  
Pourquoi, selon quelle loi, pour satisfaire quelle vérité  
Cette pomme était tombée  
Il trouva facilement et marqua profondément son temps  
Mais cette histoire vous la connaissez  
Alors oublions Newton maintenant pour nous intéresser au présent.

Aujourd'hui la pomme ne tombe plus sans raison  
Nécessairement attirée par la gravité  
Son chemin est tout tracé  
Plus de place pour la surprise ni pour le rêve  
Sa chute est soigneusement calculée  
Au rythme du soleil et du vent qui se lève  
Plus personne ne la regarde  
La pomme ne présente plus le moindre intérêt  
A quoi bon assister impassible à une suite d'évènements dont le sort est scellé  
La vérité est ailleurs  
Et c'est donc vers l'homme que la science s'est tournée

Elle cherche, sans répit, sans relâche, à décrire son parcours, à prévoir ses mouvements  
A prédire, phase après phase, comment l'homme va sombrer  
La science a ses propres dogmes, ses propres règles  
Déconnectée de la réalité humaine  
Elle livre une vérité froide, objective, rationnelle et toujours à parfaire  
Ses lois sont supposées constantes, universelles et intemporelles  
Bien loin de nos lois étatiques, contingentes et périssables  
La science s'est intégrée partout dans notre société  
Du citoyen au magistrat personne n'est épargné  
La preuve scientifique est devenue reine  
Gage de modernité et d'objectivité  
Elle a mis fin à des pratiques désuètes et contestées  
Le culte de l'aveu  
La preuve par la mémoire des uns à charge de la réalité des autres

La science s'est érigée en gardienne de notre société  
On lui voue une confiance aveugle peut-être démesurée  
Nous acceptons les conclusions scientifiques  
Sans en questionner les procédés  
Sans en discuter le bien fondé  
Nous acceptons même que la science a ses raisons  
Que la raison ignore  
Alors,  
Délivrons-nous de l'exigence de motivation  
A quoi bon motiver  
Puisque si un expert l'a dit  
C'est que c'est donc vrai  
Dès lors que la balistique a remplacé la balance  
Renvoyons le juge à son rôle d'antan  
Une simple bouche  
La bouche qui lit la science.

Déjà en 2008  
Les juges de Mumbai condamnaient Aditi Sharma  
Jeune empoisonneuse de 24 ans  
A la réclusion criminelle à perpétuité  
Et ce, sur la seule foi d'un électroencéphalogramme d'un genre particulier  
Sorte de détecteur de mensonges modernisé  
Il n'est plus besoin de répondre à des questions  
Seule est prise en compte la réaction cérébrale face à une série d'affirmations  
Aditi Sharma voyait sa condamnation prononcée suite à un interrogatoire virtuel  
Au cours duquel sa mémoire indiquait sans équivoque se souvenir  
D'avoir empoisonné son fiancé  
L'aveu cognitif venait de supplanter l'aveu formulé  
L'électroencéphalogramme a ici forgé l'intime conviction

Seulement trois mois après  
L'institut indien des neurosciences lui-même  
S'offusqua de cette décision  
Rappela que les neurosciences n'en étaient qu'à leurs balbutiements  
Et exigea une révision  
Aux termes de six mois d'incarcération  
La jeune femme était libérée sous caution  
Elle attend depuis patiemment son arrêt de réformation  
Elle reste aujourd'hui encore condamnée sans raison

Que Aditi Sharma se rassure  
L'ordalie cérébrale semble abandonnée  
Le profilage génétique vient pour la remplacer.

Tapi au fond d'un hangar  
Incrusté de cernes  
Orné d'un teint blafard  
Un scientifique s'éveille  
Le néon crépite au rythme des secondes qui s'égrènent  
Il découvre sans y croire  
Les conclusions formelles de son expérience éphémère  
L'ingéniosité de sa méthode repose sur la simplicité de son protocole  
Il a appris à des rats à se méfier  
D'une odeur déterminée  
Leurs enfants, qui ne verront jamais leurs pères,  
Seront pourtant sensibles à la même peur  
Leur crainte trouvant son origine exclusive  
Dans l'apprentissage de leur géniteur.  
Les résultats sont édifiants :  
L'information se transmet aux prochaines générations  
La vieille maxime disait vrai  
Oui, il y a un sens à dire :  
Il a ça dans le sang

Ce scientifique se rend-il compte de la portée de ses constatations  
S'est-il soucié une seconde de leur mode de diffusion  
L'expérience se voulait anodine  
Mais il n'est rien d'anodin  
Dans le siècle qui s'anime  
Les données se diffusent trop vite  
Et échappent à tout contrôle  
L'expérience se répand sans obstacles  
Au rythme effréné de 20 gigabits par seconde  
En un tour de clic, la voilà dénaturée  
Internet se l'arrache pour en détruire la portée  
Les gros titres sont formels :  
Nous ne sommes rien de plus que des gènes  
La science viendrait de démontrer  
Ce que tout le monde supposait  
Notre destin est tout tracé  
Vous ne préférez pas les chiens ou même les chats  
Vous reproduisez simplement la volonté de vos parents  
Vous ne choisissez pas entre la mer et la montagne  
Vous exprimez uniquement la genèse de vos gènes  
Vous ne décidez pas de prendre à droite ou de prendre à gauche  
Vous êtes exclusivement là où l'on vous attend  
La peur, les goûts, les couleurs, la capacité et l'aptitude, l'envie et l'instinct  
Tout ce qui fonde une personne humaine  
Existe dès son tout premier jour  
Coule inexorablement dans son sang  
Dépend exclusivement de ses parents  
La conclusion est irréfragable, absolue et évidente :

Tueur tu as été, tueur ton fils sera

Qui sera alors responsable

Lorsque devant nos tribunaux

Le dossier médical sera enrichi d'un nouveau mémo :

Son père était un criminel, les possibilités de réinsertion semblent limitées

Comment défendrons-nous nos clients lorsque le dossier d'un accusé

Sera exclusivement composé des faits et gestes d'un père ou mère prédécédé

Toute la vérité étant déterminée par un profil génétique savamment étudié.

L'épigénétique ne peut nous faire oublier

Que bien qu'issue d'un seul génome

Au fond nous sommes des hommes

Nous ne nous laissons pas enfermés

Dans un quelconque schéma scientifique

Qui dicterait nos pensées

Nous ne cessons pas d'avancer

Au nom de croyances établies ou d'équations intangibles

Qui tracerait nos destinées

Nous ne sommes pas des pommes

Ni des prunes ni des poires

Seule la liberté dicte notre histoire

Une histoire faite de fluctuations et de rêves,

D'avancées, de surprises et de retours en arrière

Écrite par des hommes issus d'une même lignée

Liés par une seule constante, celle de la diversité

Des hommes qui n'ont pas hésité

A déjouer les plans que la génétique avait tracés

Des hommes qui n'ont pas eu peur

De réfuter les croyances établies,

De démonter les équations intangibles,

De défendre les hypothèses impossibles

Des hommes qui finalement ont démontré

Que rien n'est déterminé

Même les lois scientifiques les plus absolues

Finissent un jour par se révéler obsolètes

Les théories de Newton sont devenues inexactes

La relativité générale apparaît incomplète

La gravité quantique demeure insaisissable

On ne sait finalement toujours pas pourquoi

La terre ne tourne pas rond

L'on se demande encore parfois

Si la chute de la pomme est bien celle que l'on croit

Les dernières équations postulent que derrière la chute de chaque élément

Se cachent matière noire, trou de ver et déformation temporelle

Devant cette fragilité de la vérité scientifique

Devant cette carence inéluctable à comprendre ce que l'on voit

Il faut se souvenir que la science n'est pas aussi exacte que ça

Parce que deux et deux font quatre  
Sauf lorsqu'ils font onze  
Parce que la vérité humaine  
Résulte d'une réalité variable  
Parce que la vérité scientifique  
Repose sur des thèses contingentes  
Et parce que Newton avait tort  
Et raison en même temps  
Nous ne pouvons laisser aux rats des scientifiques  
Les pleins pouvoirs de la justice humaine.